CANADIAN MEDICAL EDUCATION JOURNAL | REVUE CANADIENNE DE L'ÉDUCATION MÉDICALE

2026, 17(5): https://doi.org/10.36834/h5p3kj98

COMMENTAIRE ET OPINION

La francophonie suffit-elle ? Repenser la représentation du Sud global en pédagogie des sciences de la santé

Rémi Girerd,[1,2,3,4] *Randa Oubouchou,*[5] *Amélie Brisebois*[5,6]

*Author information is provided in the back matter of this manuscript

Is Francophonie enough? Rethinking Global South representation in health professions education

Introduction

Au cours de la dernière décennie, la littérature en pédagogie des sciences de la santé (PSS) a accordé une attention croissante aux enjeux de culture et de justice sociale comprenant l'équité, la diversité et l'inclusion.[1] L'évolution de la recherche reflète une reconnaissance accrue de l'influence de ces enjeux sur les processus de formation en PSS. Les événements scientifiques constituent des espaces privilégiés de diffusion des connaissances, d'échanges entre personnes chercheures et d'orientation des pri--rités de recherche. La situation actuelle soulève des enjeux d'équité dans la production et la diffusion des savoirs, qui demeurent principalement organisés dans les pays du Nord global. Par ailleurs, les pays du Sud global partagent un héritage de colonisation et des inégalités structurelles dans les rapports de pouvoir mondiaux.[2] Ces pays regroupent une pluralité de contextes sociaux, culturels, politiques et économiques, mais sont sous-représentés dans les événements scientifiques et gagneraient à être mieux représentés sur la scène de recherche en PSS. À partir des deux derniers congrès francophones en PSS (Congrès International Francophone en Pédagogie des Sciences de la Santé 2025 - Orléans et Forum International Francophone en Pédagogie des Sciences de la Santé 2026 - Sherbrooke), nous examinons la représentativité et la répartition des contributions provenant des pays du Nord global et

© GIRERD, OUBOUCHOU, BRISEBOIS

du Sud global. Nous retenons ces deux thèmes, car ils peuvent être identifiés à partir des résumés retenus et disponibles. Nous engageons par ailleurs une réflexion constructive à l'intention des équipes organisatrices de ces congrès francophones situés dans le Nord global, sur les enjeux et les priorités en PSS.

À partir des programmes et résumés disponibles en ligne pour les deux événements en PSS de 2025 et 2026, les types de communications ont été analysés et classés en conférences plénières, communications orales ou ateliers et communications affichées ; leur origine a ensuite été catégorisée selon le pays, entre Nord global et Sud global. Parmi les 268 contributions recensées lors de ces deux congrès, 28 (10 %) proviennent du Sud global, principalement du Maroc, de la Tunisie, de l'Algérie et de la Côte d'Ivoire. De plus, elles étaient limitées aux communications orales et aux affiches, sans aucune représentation en séance plénière. En revanche, 66 contributions (25 %) avaient pour sujet les enjeux de culture et/ou de justice sociale.

Ces constats soulèvent plusieurs questions. Comment expliquer la faible représentation des contributions issues du Sud global, et plus encore leur absence parmi les conférences plénières ? Ce dé--équilibre ne semble pas relever d'un phénomène isolé. Il s'inscrit dans un ensemble de barrières structurelles, financières, linguistiques et épistémologiques déjà décrites dans la littérature en PSS.[3] Les coûts d'inscription et de déplacement, les difficultés d'obtention des visas ainsi que les inégalités de financement limitent la participation des personnes chercheures du Sud global aux événements scientifiques. À ces contraintes s'ajoutent des mécanismes plus subtils liés aux critères de sélection des contributions, aux normes de publication et aux modèles de reconnaissance scientifique, qui privilégient souvent les perspectives, les objets de recherche et les cadres épistémologiques du Nord global.[4] Dans cette perspective, la faible représentativité du Sud global observée dans ces deux congrès francophones pourrait traduire des mécanismes plus profonds de colonialisme académique ou pédagogique, par lesquels certaines perspectives épistémiques, certains contextes et certaines voix demeurent plus légitimes que d'autres.[5] Les événements scientifiques peuvent ainsi reproduire des hiérarchies entre les pays du Nord global et ceux du Sud global. Certaines sociétés savantes ont toutefois commencé à agir sur ces barrières. La SIFEM applique par exemple une cotisation différenciée selon le niveau de revenu des pays et un soutien ciblé aux membres du Sud global, incluant l'accès à la revue Pédagogie Médicale.

À travers ces constats, nous invitons les organisations et les comités scientifiques ainsi que les instances de gouvernance en PSS à assumer une responsabilité collective. Il est nécessaire de renforcer la représentativité des personnes du Sud global dans les événements scientifiques en leur accordant une place dans les espaces les plus visibles (par exemple séances plénières, conférences invitées). Cette responsabilité concerne l'ensemble de la communauté scientifique, quel que soit le pays où se tient l'événement scientifique en PSS.

Nous invitons également les personnes chercheures à poursuivre la documentation des pratiques qui favorisent une représentation plus équitable du Nord global et du Sud global.[1,4] Pour que les événements scientifiques en PSS reflètent véritablement la pluralité épistémique mondiale, nous devons mieux comprendre et agir sur les enjeux culturels et de justice sociale qui structurent leur organisation. Ainsi, les voix du Sud global seront reconnues, valorisées et intégrées, au bénéfice de l'ensemble de la communauté scientifique.

Informations sur l'auteur :

1- Réunisim, Centre Hospitalier Universitaire de La Réunion, La Réunion, France

2- Centre d'Enseignement des Soins d'Urgence, Centre Hospitalier Universitaire de La Réunion, La Réunion, France

3- UFR Santé - Terre-Sainte, Université de la Réunion, France

4- Unité de Développement et de Recherche en Education Médicale (UDREM), Université de Genève, Suisse

5- Département de médecine, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Quebec, Canada

6- École d'orthophonie et d'audiologie, Faculté de médecine, Université de Montréal, Quebec, Canada

Correspondence à:

Rémi Girerd,

email : remi.girerd@chu-reunion.fr

Publié avant le numéro :

Oct 13, 2026

© 2026 GIRERD, OUBOUCHOU, BRISEBOIS; licensee Synergies Partners. This is an Open Journal Systems article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License. (https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0) which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is cited.

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêt.

Financement:

Ces travaux de recherche n'ont fait l'objet d'aucun financement spécifique.

Déclaration d'utilisation de l'intelligence artificielle générative et des technologies d'IA assistée dans le processus de préparation du manuscript

Lors de la préparation de ce travail, les auteurs ont utilisé l'intelligence artificielle afin de soutenir l'organisation du contenu ainsi que l'amélioration de la langue et de la lisibilité du manuscrit. Après utilisation de cet outil, les auteurs ont revu, vérifié et modifié le contenu selon les besoins et assument l'entière responsabilité du contenu de l'article publié.

Publication :

This article is being published jointly in *Pédagogie Médicale* and the Canadian Medical Education Journal. This co-publication was approved by both journals to promote the dissemination of this commentary among Francophone, Canadian, and European health professions education communities.

Références

1. Dimassi Z, Ibrahim H. Representation in health professions education: striving for an inclusive health professions education community. *Perspect Med Educ.* 2023 Oct 26;12(1):438–43. https://doi.org/10.5334/pme.883
2. Naidu T, Ramani S. Transforming global health professions education for sustainability. *Med Educ.* 2024 Jan;58(1):129–35. https://doi.org/10.1111/medu.15149
3. Nyoni CN. Balancing the voices of the Global South and North in shaping health professions education. *Med Educ.* 2025;59(1):9–10. https://doi.org/10.1111/medu.15570
4. Atta K, Shankar PR, Archer E, et al. Twelve tips for strengthening global equity in health professions education publication. *Med Teach.* 2025 Mar 4;47(3):407–12. https://doi.org/10.1080/0142159X.2024.2384958
5. Whitehead C, Wondimagegn D, Baheretibeb Y, Hodges B. The international partner as invited guest: beyond colonial and import–export models of medical education. *Acad Med.* 2018 Dec;93(12):1760–3. https://doi.org/10.1097/ACM.0000000000002268